

Zeitschrift: Protar
Herausgeber: Schweizerische Luftschutz-Offiziersgesellschaft; Schweizerische Gesellschaft der Offiziere des Territorialdienstes
Band: 2 (1935-1936)
Heft: 7: Sanität im Luftschutz = Mesures sanitaires pour la D.A.P.

Artikel: Vereinbarung zwischen dem Roten Kreuz und der Veska
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-362467>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

aérochimique pouvaient facilement arriver à la rendre moins dangereuse pour la population civile que d'autres moyens de la guerre aérienne. Ceci toutefois à condition que toutes les mesures soient prises pour en paralyser les effets.

La XIII^e Conférence internationale de la Croix-Rouge qui se tint en octobre 1928, prenant acte des conclusions de la commission d'experts, a chargé le Comité international de compléter la commission d'experts et de lui donner le mandat d'étendre ses études à toutes les questions de la guerre aérienne, y compris la défense contre les bombes explosives et incendiaires.

La seconde session de la commission internationale d'experts s'est réunie à Rome en 1929. Elle constata qu'il était impossible de se préserver complètement des dangers d'une attaque aérienne, mais que néanmoins une organisation de défense appropriée pouvait rendre de très grands et réels services.

Un dernier effort d'arriver à une solution du problème par la voie juridique, fut formulé par un appel à la Conférence du désarmement. Tout le monde connaît l'échec de cette conférence. Actuellement il ne subsiste qu'une possibilité: c'est que chaque pays organise sa défense passive le plus minutieusement, afin de réduire à un minimum le danger d'une attaque aérienne.

L'activité de la Croix-Rouge suisse dans la défense aérienne.

S'inspirant des conclusions de la commission d'experts internationaux de Bruxelles, le Conseil fédéral a décidé le 16 octobre 1928, de créer une commission mixte pour la protection des populations civiles contre la guerre chimique.

Cette commission, qui porte aujourd'hui le nom de Commission fédérale de défense aérienne passive, est constituée par cinq membres désignée par le Conseil fédéral directement et quatre membres proposés par la Croix-Rouge suisse. Elle a préparé l'organisation de défense par l'étude préliminaire en vue de la réglementation juridique, et en rédigeant des instructions générales. La tâche de cette commission comprend aussi la surveillance de l'Office fédéral de défense aérienne pas-

sive, ainsi que le contrôle de l'activité des commissions cantonales et locales.

Pendant la période des préparatifs il n'y avait pas lieu de prendre en mains publiquement l'organisation pratique. Seules les organisations du service de santé de l'armée et ses auxiliaires, par exemple les Colonnes de la Croix-Rouge, reçurent depuis quelques années une instruction spéciale.

Aujourd'hui les fondements sont posés et l'instruction des organes spécialisés doit se faire dans tout le pays. L'exécution des prescriptions est du devoir des commissions cantonales et locales. La Croix-Rouge suisse ne veut nullement se substituer à ces organisations, mais elle se déclare prête à collaborer avec elles dans le domaine du service sanitaire, comme cela est prévu dans les «bases générales pour la défense aérienne passive» du 22 janvier 1935.

C'est surtout dans le domaine de l'instruction du personnel sanitaire, de l'organisation et de l'installation de postes de secours et d'hôpitaux de fortune que la Croix-Rouge avec ses organisations auxiliaires et affiliées (Colonnes de Croix-Rouge, Société des troupes du service de santé militaire, Alliance suisse des gardes-malades, Alliance suisse des samaritains, auxquels est venue s'ajouter dernièrement [par une convention approuvée par le Conseil fédéral en date du 20 avril 1936], l'Association suisse des hôpitaux civiles)*) pourrait rendre de grands services.

Une commission spéciale, nommée par la Direction de la Croix-Rouge suisse est chargée de s'occuper de toutes les questions intéressant la collaboration de la Croix-Rouge avec les différentes commissions de défense aérienne passive. C'est elle qui se met à la disposition aussi bien de l'Office fédéral de la défense passive que des organisations cantonales et locales de la Croix-Rouge, pour les aider dans leur tâche découlant des activités du service de santé dans la défense aérienne passive.

Formons le vœu que notre organisation de défense atteigne une perfection et une sécurité telles qu'elle rende inefficaces les attaques aériennes, de sorte que celles-ci n'en vaudront plus l'enjeu.

*) Voir l'article suivant.

Vereinbarung zwischen dem Roten Kreuz und der Veska

Vereinbarung

zwischen

dem Schweizerischen Roten Kreuz, vertreten durch seine Direktion, einerseits

und

dem Verband schweizerischer Krankenanstalten (Veska), vertreten durch seinen Vorstand, anderseits.

1. Der Verband schweizerischer Krankenanstalten (Veska) schliesst sich unter Wahrung seiner selbst-

ständigen Organisation und eigenen Aufgaben dem Schweizerischen Roten Kreuz als Hilfsorganisation an. Er unterbreitet seine Statuten und allfällige Aenderungen der Direktion des Schweizerischen Roten Kreuzes.

2. Die Vereinbarung bezweckt einen engern Zusammenschluss aller der Krankenpflege dienenden Organisationen zu geschlossenerer Zusammenarbeit in Kriegs- und Friedenszeiten unter dem

Schweizerischen Roten Kreuz. Damit wird diesen Organisationen die Möglichkeit gegeben, das Recht zur Verwendung des Abzeichens des «roten Kreuzes auf weissem Grund» zu erwerben (gemäss Art. 1 des Bundesgesetzes betr. den Schutz des Zeichens und des Namens des Roten Kreuzes vom 14. April 1910).

3. Mit der Anerkennung des Verbandes schweizerischer Krankenanstalten durch den Bundesrat als Hilfsorganisation des Schweizerischen Roten Kreuzes anerkennt der Bundesrat zugleich generell auch diejenigen Mitglieder des Verbandes schweizerischer Krankenanstalten, die die besondere Uebereinkunft mit dem Verband schweizerischer Krankenanstalten abschliessen.
4. Aus der Anerkennung des Verbandes schweizerischer Krankenanstalten durch den Bundesrat allein können jedoch die einzelnen Mitglieder des Verbandes kein Recht für sich ableiten, das Abzeichen des «roten Kreuzes auf weissem Grund» zu führen, sondern nur dann, wenn sie die besondere Uebereinkunft abschliessen.
Diejenigen, dem Verband angeschlossenen, einzelnen Krankenanstalten, welche dieses Rechtes teilhaftig werden möchten und können, müssen die dieser Vereinbarung beigegebene besondere Uebereinkunft mit dem Verband schweizerischer Krankenanstalten eingehen.
5. Das Schweizerische Rote Kreuz ordnet ein Mitglied in den Vorstand der Veska ab und räumt seinerseits der Veska in der Direktion des S. R. K. einen Sitz ein mit allen den Direktionsmitgliedern zukommenden Rechten.

6. Das Schweizerische Rote Kreuz wird dem Bundesrat jährlich die Liste derjenigen Mitglieder des Verbandes, auf welche die besondere Uebereinkunft Anwendung findet, durch die Abteilung für Sanität zukommen lassen.
 7. Ergänzungen und Abänderungen dieser Vereinbarung sind mit dem gegenseitigen Einverständnis der unterzeichneten Parteien stets zulässig, bedürfen aber ebenfalls der Genehmigung des Bundesrates.
 8. Diese Vereinbarung tritt nach Genehmigung durch die Direktion des Schweizerischen Roten Kreuzes und den Vorstand des Verbandes schweizerischer Krankenanstalten mit dem 1. Mai 1936 in Kraft.
Sie dauert erstmals fünf Jahre und bleibt jeweils ein weiteres Jahr in Kraft, sofern sie nicht mit dreimonatlicher Kündigungsfrist auf das Ende eines Jahres schriftlich aufgekündet wird.
- Bern, den 2. April 1936.

Für den Verband schweizerischer Krankenanstalten:

Der Präsident:
sig. Dr. phil. O. Binswanger.
Der Sekretär:
sig. G. von Deschwanden.

Für das Schweizerische Rote Kreuz:

Der Präsident:
sig. Dr. A. von Schulthess.
Der Zentralsekretär:
sig. Dr. von Fischer.

Diese Vereinbarung wurde vom h. Bundesrat am 20. April 1936 genehmigt.

Uebereinkunft zwischen Veska und Krankenanstalt

Uebereinkunft

zwischen

dem **Verband schweizerischer Krankenanstalten (Veska)**, vertreten durch seinen Vorstand, einerseits
und der

Krankenanstalt, vertreten durch ihre Leitung, anderseits.

1. Die Krankenanstalt von, Mitglied des Verbandes schweizerischer Krankenanstalten (Veska), welcher letzterer als Hilfsorganisation dem Schweizerischen Roten Kreuz angehört, geht mit dem Verband schweizerischer Krankenanstalten folgende besondere Uebereinkunft ein:
2. Die Krankenanstalt übernimmt nachstehende Verpflichtungen:
 - a) Sie unterbreitet ihre Statuten dem Verband schweizerischer Krankenanstalten zur zustimmenden Kenntnisnahme und Weiterleitung an das Schweizerische Rote Kreuz.
 - b) in *Friedenszeiten*: In Fällen von Epidemien und Naturkatastrophen erklärt sie sich bereit, auf

Ersuchen hin ihre personellen und materiellen Hilfsmittel dem Schweizerischen Roten Kreuz zur Verfügung zu stellen, und unterstützt das letztere nach Möglichkeit in allen seinen Bestrebungen.

- c) in *Kriegszeiten*: Die Krankenanstalt stellt auf Verlangen durch das Schweizerische Rote Kreuz der Armee zur Verfügung:

an Personal . . .

ferner leihweise oder gegen Entschädigung

an Krankenbetten . . .

an Material . . .

was im Minimum ein Viertel ihres Effektivbestandes, aber nicht weniger als 20 voll ausgerüstete Betten samt dem notwendigen Zubehör ausmachen muss, inbegriffen Personal und Material der chirurgischen und eventuell anderer Equipen. Das der Abteilung für Sanität laut Spezialvertrag von vornherein bereitzuhaltende Material wird von dieser Uebereinkunft nicht berührt.